

**Alain Parant<sup>1</sup>**

## ***L'ENGRENAGE DÉMOGRAPHIQUE***

En 1934, Adolphe Landry développa la thèse d'une restriction volontaire des naissances et d'une autre conception de la vie : « *Le principe fondamental est celui, si l'on peut ainsi parler, de la rationalisation de la vie* ». Cette rationalisation procède de sentiments altruistes (« *le souci de l'intérêt des enfants qui viendront, ou, pour mieux parler, qu'il s'agit de laisser venir* »), de sentiments un peu moins désintéressés nés de l'attachement des personnes à leurs biens, de sentiments véritablement égoïstes : les enfants sont une cause de dépense, de peine, de tracas ; une gêne pour l'activité des parents. Sa propagation, large, résulte du souci de chacun d'imiter les autres, leurs calculs et leurs pratiques.

Landry distinguait trois régimes démographiques. Dans le régime primitif, la productivité de l'économie (fonction des richesses naturelles, de la capacité des hommes à les exploiter, du développement des techniques, de la masse des capitaux mobilisés, du régime et de la distribution de la propriété) et la mortalité (relative, liée à l'état de bien-être, du savoir médical et de l'hygiène) sont les seuls facteurs qui conditionnent l'état de la population et son évolution. Le régime intermédiaire est, pour sa part, gouverné par les deux facteurs précédents et par un troisième « *qui est la tendance des hommes à maintenir, pour eux et pour les leurs, le genre de vie accoutumé* », les ajustements nécessaires à ce maintien étant opérés via la nuptialité (célibat accru, mariage plus tardif). Le régime contemporain, enfin, se caractérise par une pratique de la limitation des naissances, généralisée, plus efficace que la restriction de la nuptialité et répondant au souci essentiel, non plus de maintenir un niveau de vie, mais de l'élever au profit des parents et de la progéniture.

Landry nomma *révolution démographique* l'avènement du régime contemporain. Qu'il soit progressif ou soudain, cet avènement marque le

---

<sup>1</sup> Alain Parant est démographe. Chercheur à l'Institut national d'études démographiques (INED), auteur de nombreux écrits sur la question du vieillissement des populations, il est également conseiller scientifique du groupe Futuribles International et membre du comité de rédaction de la revue Futuribles.

basculement d'un monde, où l'on « *tendait vers une égalisation de la mortalité et de la natalité, vers un état de la population destiné à demeurer par la suite stationnaire* », à un autre monde, où il n'y a plus d'équilibre de la population et où « *on pourra même voir la population décroître, malgré les progrès si remarquables seraient-ils, soit de la technique productive, soit de la médecine et de l'hygiène* ».

Depuis Thorstein Veblen (1899) et James Duesenberry (1949), on sait que nos systèmes de préférences se réfèrent à des normes, à des standards, qui non seulement nous sont étrangers mais sont en outre, souvent, forgés hors de notre milieu social. Cette propension à l'imitation s'est incontestablement amplifiée avec l'avènement de la société – sans frontières et sans limites – de la communication et de l'image. Ceci vaut dans tous les domaines de notre vie, y compris pour ceux qui débordent du cadre marchand strict : par exemple, la mise en couple et la constitution d'une descendance. Depuis Cantillon (1755) et Smith (1776), on sait que l'utilité d'un individu est moins fonction des biens qu'il consomme que des comparaisons qu'il peut établir, en continu, entre sa consommation et celle d'autres individus (ou groupes d'individus) lui servant de référence dans son environnement. L'utilité qui prévaut alors n'est plus l'utilité de la théorie économique classique, mais l'utilité relative. C'est moins la croissance des revenus ou des niveaux de vie<sup>1</sup> des individus qui conditionnent leurs comportements que la croissance de leurs revenus ou de leurs niveaux de vie relatifs ; c'est-à-dire de leurs revenus hiérarchisés par rapport à ceux des autres adultes, notamment de ceux qui n'ont pas, ou plus, la charge d'enfants.

Dans les pays développés, dotés de systèmes de protection sociale caractérisés par des transferts qui remontent, massivement, des générations d'adultes - actives et créatrices de richesses - vers les générations plus âgées, les jeunes couples éprouvent de plus en plus de difficultés à simplement maintenir leur niveau de vie, en raison du chômage, du sous-emploi et de l'extension des emplois précaires.

Dans les pays en voie de développement, très grandes sont les difficultés des jeunes à trouver un emploi garantissant simplement la survie. Dans ces pays, ce n'est pas par rapport au niveau de vie de leurs contemporains âgés que les jeunes évaluent le leur, mais par rapport à celui - en termes relatifs, beaucoup plus élevé - offert aux jeunes dans les pays développés. Qu'ils aient ou non l'intention de migrer vers ces pays, ils restreignent leur descendance - souvent encouragés par leurs autorités politiques (politique chinoise de l'enfant unique) - et limitent ainsi leur appauvrissement relatif.

Fruit d'un renoncement plus ou moins marqué et volontaire, la baisse de la fécondité n'emprunte rien au hasard. Longtemps confinée aux seuls pays les plus développés, elle s'est brutalement étendue au monde en développement au cours des dernières décennies. Toute population s'engageant, dès lors que sa fécondité décline, sur la voie du vieillissement - défini comme l'augmentation dans le temps de la proportion d'individus âgés -, c'est désormais l'ensemble de l'humanité qui va devoir composer avec ce phénomène. Un phénomène sur lequel les démographes, exerçant

pleinement leur fonction d'alerte, se sont, de longue date<sup>2</sup>, efforcé d'attirer l'attention de leurs contemporains, du Nord comme du Sud, multipliant les mises en garde contre les risques d'une politique par trop attentiste.

### **Explosion démographique hier...**

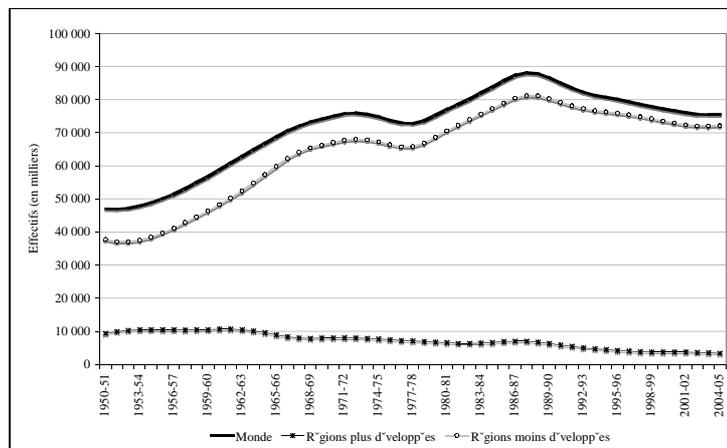
De 1950 à 2005, le nombre de terriens s'est accru de 3,945 milliards (tableau en annexe). Dont 3,546 milliards (90 %) pour les seuls pays moins développés, où - globalement - la durée moyenne de la vie culmine en moyenne aujourd'hui (2000-2005) à 60 ans pour les hommes et 65 ans pour les femmes (respectivement, 72 et 79 ans dans les régions plus développées), mais où la fécondité, qui excédait encore en moyenne 6 enfants nés vivants par femme à la fin des années 1970 (1,9 pour l'ensemble des régions plus développées), avoisine 3 enfants (1,6 dans les pays plus développés).

Avec un croît absolu de 2,509 milliards (+761 millions pour la Chine, +746 millions pour l'Inde), l'Asie se taille la part du lion, très loin devant l'Afrique (+682 millions) ; l'Amérique latine - Caraïbes (+394 millions) faisant aussi bien que l'ensemble des pays plus développés (+398 millions). La hiérarchie est tout autre avec les gains relatifs : +304 % pour l'Afrique, +235 % pour l'Amérique latine - Caraïbes, +189 % pour l'Asie (+209 % pour l'Inde, +137 % « seulement » pour la Chine), +49 % pour l'ensemble des pays plus développés.

En relation avec la baisse de la fécondité - mais avec un différé, logique, de plusieurs années -, on note un ralentissement des accroissements annuels. Le nombre de terriens supplémentaires (excédent des naissances sur les décès) diminue d'année en année depuis la mi-décennie 1980, les pays moins développés y contribuant à hauteur de 96 % (graphique 1). Pour l'ensemble des pays développés, le flux n'est plus que de 3,3 millions, et sans les États-Unis d'Amérique - qui concourent autant que l'Afrique du Nord au supplément annuel d'humains (graphique 2) -, il n'atteindrait pas 0,6 million. En Inde, où la fécondité approchait encore 5 enfants en moyenne par femme en 1975-1980 et excédait légèrement 3 en 2000-2005, le croît annuel de population amorce à peine sa décrue et, à 16 millions, il est encore 2 fois plus élevé qu'au début des années 1950. Une période alors très dure à vivre, au même titre que la décennie 1970, en Chine où, depuis la Deuxième Guerre mondiale - hors Grand bond en avant et Révolution culturelle - l'excédent annuel d'habitants (moins de 8 millions en 2000-2005) est 2,7 fois plus faible qu'à la fin des années 1960 et 2 fois inférieur à l'excédent du grand voisin indien. Il faut y voir l'effet de la politique de l'enfant unique qui, à défaut de constituer une totale réussite, a fait chuter le nombre moyen d'enfants par femme d'un peu plus de 6 en 1965-1970 à 1,7 en 2000-2005.

Sans doute, la fiabilité des données discutées n'est-elle pas totale ; bien des zones d'ombre subsistent dans le champ de la statistique démographique<sup>3</sup>, mais les ordres de grandeur et les tendances sont là.

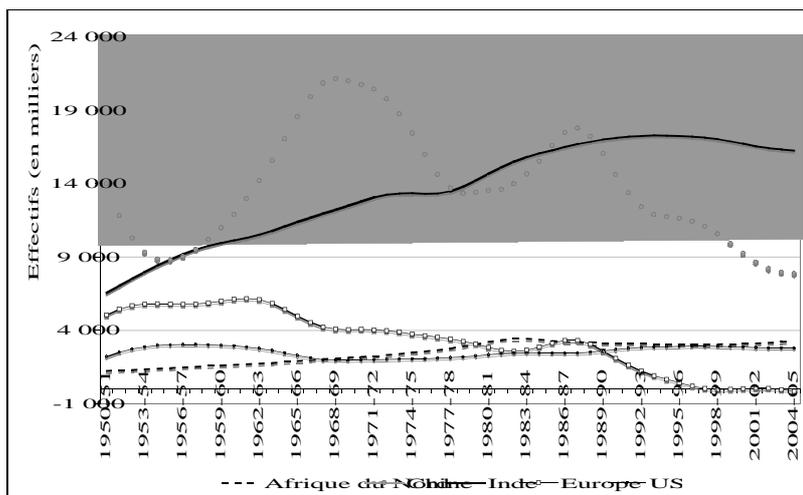
**Graphique 1. Monde, 1950-2005. Accroissement démographique annuel**



Source : Nations unies, *Projection de population mondiale. Révision 2004.*

**Graphique 2. Quelques pays et régions du monde, 1950-2005. Accroissement démographique annuel**

Source : Nations unies, *Projection de population mondiale. Révision 2004.*



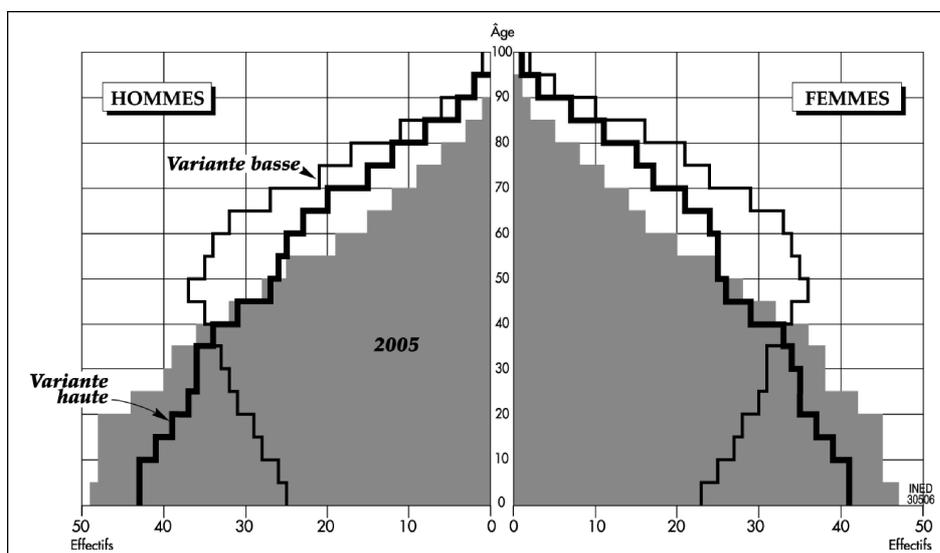
**Viellissement généralisé demain**

D'ici à 2050, le nombre de terriens pourrait encore augmenter de quelque 1,215 ou 4,180 milliards. Sans doute, le spectre des futurs démographiques anticipés par la Division de la Population des Nations unies est-il exagérément ouvert, la variante haute s'articulant, entre autres, sur une hypothèse de fécondité rompant fortement avec les tendances lourdes à l'œuvre. Pour les pays moins développés dans leur ensemble, le nombre moyen d'enfants par femme est, en effet, supposé ne baisser que de 2,9 en 2000-2005 à 2,6 en 2045-2050 et, pour les pays plus développés, il est censé remonter rapidement de 1,6 à 2,3.

Même si la population du monde a toutes chances de croître dans le futur à un rythme moins soutenu que par le passé proche, les gains n'en seront pas moins substantiels dans certaines parties du monde - Asie hors Chine, Amérique latine - Caraïbes et, plus encore, Afrique (même dans la variante basse, la population y double quasiment) - où la pression sur les ressources (eau, espace) est déjà terriblement forte du fait de l'extrême concentration humaine.

Toutefois, la principale rupture avec le passé concerne la structure par âge. Même dans l'hypothèse d'une fécondité particulièrement élevée, **le vieillissement démographique de la planète s'accélère** (graphique 3). De moins de 7,5 % en 2005, la proportion mondiale de personnes âgées de 65 ans ou plus grimpe à 13,8 % (variante haute) ou 19,1 % (variante basse) quand celle des moins de 15 ans dégringole de 28,2 % à 24,8 % ou 15,3 %. Dans les pays plus développés, les 65 ans ou plus seront partout plus nombreux en 2050 que les moins de 15 ans. C'est cependant dans les pays moins développés - où vivent déjà plus de 60 % des Terriens les plus âgés - que la progression du vieillissement sera la plus fulgurante : multiplication par 3 de la proportion de 65 ans ou plus ; division par 2 de la proportion des moins de 15 ans.

**Graphique 2. Monde, 2005-2050. Pyramides des âges estimée et projetées selon deux variantes extrêmes**



Source : Nations unies, *Projection de population mondiale. Révision 2004.*

### **Adaptation « au fil de l'eau » ou soumission du principe de plaisir au principe de réalité**

Confrontés au défi du vieillissement, les pays sont en situation très inégale ; inégale, mais néanmoins universellement inconfortable.

Les pays les plus développés, pour avoir connu un processus de vieillissement lent et plus ou moins régulier, ont eu tout loisir de s'y préparer et d'accumuler des réserves pour lisser ses effets. Ils s'avèrent qu'ils ont très inégalement utilisé leurs marges de manœuvre. Si certains ont développé des embryons de stratégies d'adaptation la meilleure possible des personnes âgées de leurs sociétés respectives et d'adaptation de celles-ci à la présence et aux caractères physiques et psychiques d'une masse croissante de personnes âgées, d'autres en sont à réformer, dos au mur, leurs systèmes de protection sociale<sup>4</sup>. Beaucoup, sinon tous, espèrent du retournement démographique la solution à tous leurs problèmes<sup>5</sup> et tous placent dans l'immigration - de remplacement ou de peuplement - beaucoup d'espoir. De cruelles désillusions pourraient attendre les uns et les autres.

Les pays développés où la fécondité a le plus fortement décliné depuis une trentaine d'années (Espagne, Italie, Grèce, ...) souffrent également de taux d'emploi (proportions de population en âge de travailler effectivement au travail) très faibles. Sous réserve de profondes mutations, leurs réserves de main-d'œuvre pourraient être plus largement employées. Mais la part des dépenses sociales liées au vieillissement à la charge de chaque futur actif occupé n'en sera pas pour autant plus légère. Dans les pays les plus avancés où le hiatus entre la création de richesses et la création d'emploi est moins marqué, l'arrivée de générations moins nombreuses sur le marché du travail pourrait induire certaines pénuries. Sous réserve d'un besoin de renouvellement à 100 % des emplois actuels (hypothèse forte), l'immigration pourrait alors constituer, à court terme du moins, l'unique solution. Nonobstant le fait qu'on ne saurait assigner n'importe quel objectif à l'immigration<sup>6</sup>, les pénuries concernant souvent les mêmes secteurs d'activité économique et les mêmes emplois, la concurrence sera très âpre entre des demandeurs d'actifs étrangers aux capacités financières et d'intégration très inégales.

L'immigration de peuplement, pour des pays développés comme Israël ou la Russie, soulève une autre question : celle des réserves de population théoriquement intéressées par une immigration vers ces pays.

C'est dans les pays moins développés que le vieillissement démographique va, sans aucun doute, manifester le plus violemment ses effets. En raison de sa brutale accélération, et aussi parce qu'il va survenir dans des pays et des régions de grandes tensions entre les hommes et leur environnement, des pays et des régions qui, par ailleurs, n'ont eu - globalement - ni le temps ni les moyens d'accumuler des réserves.

La Chine dont les réserves de change cumulées excéderont 1000 milliards de dollars US pour l'exercice 2006<sup>7</sup> constitue, en ce domaine

comme dans d'autres, une exception. Ailleurs, la jeunesse très nombreuse - elle était censée constituer le bâton de vieillesse de la génération précédente - a déserté les campagnes pour s'entasser dans des villes où elle ne trouve pas à s'employer en nombre suffisant et à la hauteur de ses espérances - elle est de plus en plus diplômée et qualifiée - pour créer les richesses requises par les besoins actuels et futurs.

Il n'est aucun pays où l'engrenage démographique n'exige, pour parler comme le Baron Pierre de Coubertin, de « *voir loin, parler franc, agir ferme* » (devise de sa Revue du Pays de Caux).

Le temps est venu de la démographie politique. Populations cherchent (désespérément) hommes (femmes) politiques de (bonne) volonté.

**La population du monde et de ses grandes régions**  
**Estimation de 1950 à 2005 et projection à 2050 selon deux variantes extrêmes**

Notes : VB : Variante basse ; VH : Variante haute. Populations en milliers.

Source : Nations unies, *Projection de population mondiale. Révision 2004.*

	Année	Population totale	Dont :			
			0-14 ans	%	65 ans ou +	%
<b>MONDE</b>	1950	2 519 470	864 139	34,3	130 875	5,2
	2005	6 464 750	1 821 044	28,2	475 719	7,4
	2050 VB	7 679 714	1 176 602	15,3	1 464 936	19,1
	2050 VH	10 646 311	2 638 937	24,8	1 464 939	13,8
<b>Régions plus développées</b>	1950	812 772	222 314	27,4	64 034	7,9
	2005	1 211 265	205 871	17,0	185 046	15,3
	2050 VB	1 057 485	116 362	11,0	320 738	30,3
	2050 VH	1 439 850	292 334	20,3	320 738	22,3
<b>Régions moins développées</b>	1950	1 706 698	641 825	37,6	66 841	3,9
	2005	5 253 484	1 615 173	30,7	290 673	5,5
	2050 VB	6 622 229	1 060 240	16,0	1 144 199	17,3
	2050 VH	9 206 461	2 346 602	25,5	1 144 201	12,4
<b>AFRIQUE</b>	1950	224 068	94 014	42,0	7 246	3,2
	2005	905 936	375 578	41,5	30 767	3,4
	2050 VB	1 666 475	408 843	24,5	128 815	7,7
	2050 VH	2 227 675	722 474	32,4	128 815	5,8
<b>Afrique du Nord</b>	1950	53 302	21 985	41,2	1 844	3,5
	2005	190 895	63 082	33,0	8 741	4,6
	2050 VB	262 887	41 032	15,6	43 369	16,5
	2050 VH	366 287	92 330	25,2	43 369	11,8
<b>ASIE</b>	1950	1 396 254	509 429	36,5	57 429	4,1
	2005	3 905 415	1 085 986	27,8	250 644	6,4
	2050 VB	4 387 784	575 547	13,1	910 514	20,8
	2050 VH	6 160 528	1 428 167	23,2	910 516	14,8
<b>Chine</b>	1950	554 760	186 047	33,5	24 851	4,5
	2005	1 315 844	281 767	21,4	100 020	7,6
	2050 VB	1 171 259	121 973	10,4	329 103	28,1
	2050 VH	1 647 189	342 929	20,8	329 103	20,0
<b>Inde</b>	1950	357 561	139 156	38,9	11 971	3,3
	2005	1 103 371	353 750	32,1	58 168	5,3
	2050 VB	1 332 527	172 507	12,9	236 513	17,7
	2050 VH	1 889 631	441 766	23,4	236 513	12,5
<b>EUROPE</b>	1950	547 405	143 241	26,2	44 960	8,2
	2005	728 389	115 473	15,9	115 762	15,9
	2050 VB	556 608	57 711	10,4	180 134	32,4
	2050 VH	764 242	151 028	19,8	180 134	23,6
<b>AMÉRIQUE LATINE ET CARAÏBES</b>	1950	167 321	66 935	40,0	6 202	3,7
	2005	561 346	168 147	30,0	34 265	6,1
	2050 VB	652 858	82 695	12,7	143 717	22,0
	2050 VH	929 846	214 381	23,1	143 717	15,5
<b>AMÉRIQUE DU NORD</b>	1950	171 615	46 697	27,2	14 100	8,2
	2005	330 608	67 653	20,5	40 961	12,4
	2050 VB	375 046	46 285	12,3	92 563	24,7
	2050 VH	508 991	110 548	21,7	92 563	18,2
<b>États-Unis d'Amérique</b>	1950	157 813	42 596	27,0	13 043	8,3
	2005	298 213	61 947	20,8	36 710	12,3
	2050 VB	337 519	41 904	12,4	81 547	24,2
	2050 VH	459 862	100 730	21,9	81 547	17,7
<b>Océanie</b>	1950	12 807	3 825	29,9	938	7,3
	2005	33 056	8 207	24,8	3 319	10,0
	2050 VB	40 942	5 520	13,5	9 194	22,5
	2050 VH	55 029	12 339	22,4	9 194	16,7

<sup>1</sup> Rapport des ressources disponibles totales d'un ménage au nombre d'unités de consommation (approximé par le nombre de personnes) de celui-ci.

<sup>2</sup> Cf. Nations unies, 1956, *Le vieillissement des populations et ses conséquences économiques et sociales*.

<sup>3</sup> Y compris dans les pays les plus développés (Cf. Alain Parant, « La statistique démographique française en question », *Futuribles*, N°.307, 2005, pp.65-74).

<sup>4</sup> Ce n'est qu'en 2003, par exemple, que fut mise en œuvre en France la réforme des retraites de la fonction publique, alors que le choc démographique lié à l'arrivée de la première des 28 générations nombreuses du *baby-boom* commençait - système de préretraites aidant - à faire sentir ses premiers effets (Cf. Alain Parant, « Retraites en France : la réforme 2003. Chronique d'une suite annoncée », *Futuribles* n°.288, juillet-août 2003, pp. 71-87).

<sup>5</sup> Cf. Alain Parant, « Emploi en France : le retournement ? Le salut par le retournement démographique ? », *Futuribles*, n°.325, décembre 2006, pp. 5-25.

<sup>6</sup> À cet égard, le rapport des Nations unies - *Replacement Migration : Is It a Solution to Declining and Ageing populations ?* - publié en 2000 était des plus révélateurs. Il a, par exemple, mis en évidence que l'objectif de maintien, de 1995 à 2050, du rapport de personnes en âge d'activité professionnelle pour une personne en âge d'être retraitée impliquerait pour la Corée du Sud une immigration nette totale de plus de 5 milliards d'individus !

<sup>7</sup> Cf. Philippe Delalande, « Déficit américains, excédents chinois : où mèneront-ils ? », *Futuribles*, n°. 325, décembre 2006, pp.27-40.